

LE BAL

Ettore Scola (1931-2016)

L'auteur

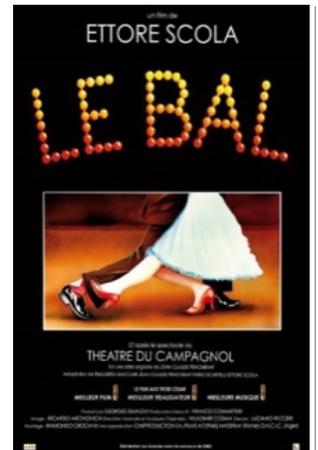
Ettore Scola débute en 1953 comme scénariste pour Dino Risi et réalise son premier long métrage *Parlons femmes* en 1964. Il commence à être reconnu avec *Drame de la jalousie* pour lequel Marcello Mastroianni est récompensé au Festival de Cannes 1970. Scola enchaîne avec les succès : *Nous nous sommes tant aimés* en 1974, vaste fresque de la société italienne après la Seconde Guerre mondiale ; avec *Affreux, sales et méchants* (1976), satire grinçante de la société romaine quart-mondiste. Il s'impose comme nouveau maître de la comédie à l'italienne (Prix de la mise en scène à Cannes). L'année suivante, sort *Une journée particulière*, son œuvre la plus connue, interprétée par Sophia Loren et Marcello Mastroianni.

Il se tourne ensuite vers la France et réalise *La Nuit de Varennes* (1982) sur la Révolution française et *Le Bal* (1983) qui traverse cinquante ans d'histoire de France du point de vue de danseurs de salon. Ce dernier film reçoit trois Césars : dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Résumé

Lentement, des femmes investissent une salle de bal. Suivent les hommes, tous ensembles. Puis, au fil de la musique, l'Histoire de France défile, les époques se succèdent, toujours dans le même lieu, jusqu'à l'époque contemporaine. Tout d'abord, 1936 et l'avènement, dans l'euphorie, du Front populaire ; puis les années 40, la guerre et l'Occupation, durant laquelle la salle sert de refuge ; en 1945, la Libération et les joyeuses notes du be-bop ; les années 60, avec la terrible guerre d'Algérie pour toile de fond, les rythmes latino-américains, bientôt bousculés par le rock ; la révolution étudiante de mai 1968 ; et enfin, les années 80...

Le thème dans l'œuvre



Ce film a été **réalisé sans dialogue** afin que le public se focalise sur le changement de décors, de costumes et sur la musique. C'est **un voyage dans le temps transporté par la musique**.

Dans ce film, il y a **22 titres** principalement de Vladimir Cosma, passionné par le **Jazz, le classique et la musique populaire**.

Chaque période historique du film est symbolisée par des choix musicaux renvoyant aux époques concernées, ça peut être des morceaux instrumentaux ou des chansons populaires.

L'ouverture sur la chanson de Charles Aznavour, *Les Plaisirs démodés*, témoigne parfaitement du sentiment qui anime le film et donc l'état d'esprit de son réalisateur. Nous pouvons donc ressentir les émotions et périodes à travers de la musique choisie. Il se situe à **mi-chemin entre cinéma muet et parlant**, dans un genre que l'on pourrait appeler « **le cinéma sonore** ». De plus, nous remarquons que **l'orchestre suit chaque personnage** et non un groupe entier.

La danse dans ce film a une signification symbolique, il se déroule dans et par la danse. La musique permet d'exprimer par le corps, à la fois les émotions, mais aussi les époques. La danse est aussi importante que la musique dans ce film. Elle réunit tout le monde, peu importe la classe sociale d'origine.